

*François Pétrarque*  
*et le récit de son ascension au mont Ventoux en 1335*

Sylviane LEONI

Résumé

Francesco Petrarca (1304-1374) est l'un des phares de la culture européenne de cette période qu'on appelle l'automne du Moyen Âge et qui, en Italie, annonce l'humanisme de la première Renaissance. Né en Toscane, il passe son adolescence et une première période de sa vie à Avignon où sa famille, en exil, fait partie de l'entourage d'un cardinal italien. Par choix et par nécessité, il est ensuite amené à se déplacer de Montpellier à Bologne, de Paris à Aix-la-Chapelle et Rome. Ce fin lettré est un lecteur assidu des classiques latins avec lesquels il noue un dialogue où la quête du savoir se confond avec celle de la sagesse. Mais chez celui qui reçoit les ordres mineurs en 1326 cet humanisme antique cohabite parfois difficilement, du moins au cours de la première partie de sa vie, avec les idéaux prônés par le christianisme médiéval.

Unanimement admiré de son vivant, sacré prince des poètes à Rome en 1341, F. Pétrarque lègue à la postérité une production foisonnante : ouvrages savants en latin, poèmes en langue toscane, innombrables lettres qui ne cesseront d'être commentées et rééditées au cours des siècles et de nos jours encore. L'une de ces lettres, peut-être la plus connue, fera l'objet de ma communication. Elle est datée du 26 avril 1335 et adressée par Pétrarque à son confesseur auquel il relate l'ascension qu'il a faite au Mont Ventoux. Ce texte en latin a parfois été considéré comme le premier témoignage écrit d'un paysage européen. Mais une analyse plus attentive est aussi l'occasion de souligner les nombreuses réminiscences textuelles qui, bien davantage que le paysage réellement vu du sommet du mont Ventoux, nourrissent le récit : images grecques du Mont Athos et de l'Olympe, passage d'Hannibal à travers les Alpes, en même temps qu'injonction de Saint Augustin de ne pas céder à la curiosité du monde.

\*